



André DUPONT

Dupont ne part pas en claquant la porte

"J'aurais peut-être été bon pour jouer une autre saison, mais je voulais finir ma carrière comme du monde."



maurice dumas

Agé de 33 ans, André Dupont, le capitaine des Nordiques, a annoncé sa retraite, hier, lors d'une conférence de presse, en présence des dirigeants de l'équipe québécoise. Sans doute un précédent dans les annales des Fleurdelisés puisque les vétérans partent presque tous la gueule sûre. "Le hockey a été trop bon pour moi pour que je m'en aille en bougonnant", a-t-il insisté.

André Dupont a été très clair. Il ne voulait pas étirer indéfiniment une carrière de 14 ans dans les rangs professionnels, dont 12 dans la Ligue nationale. Les trois dernières années auront été consacrées aux Nordiques.

"J'avais toujours dit que j'abandonnerais lorsque je ne serais plus capable de suivre les autres, a-t-il précisé. Je pense que ce moment est arrivé même si j'aurais probablement pu prolonger ma carrière d'une autre année. Toute bonne chose a une fin et je tenais à laisser un bon nom derrière moi. Les blessures commençaient à me faire peur. J'ai raté 30 matchs pendant la dernière campagne."

André Dupont a également été vexé et froissé par tous les écrits à son sujet depuis l'élimination des Nordiques. "Je n'ai pas l'habitude de laisser traîner les affaires, a-t-il ajouté. Il était temps de mettre un point final à tous les qu'en-dira-t-on. C'est pour ça que j'annonce ma retraite seulement une semaine après la fin de la saison. Je suis soulagé. Ça me fatiguait depuis quelques jours."

Carrière bien remplie

André Dupont quitte le hockey en bonne santé. Sans être millionnaire, il est loin d'être dans la rue.

Il aura eu une carrière très bien remplie. Il a gagné la Coupe

Memorial avec le Canadien junior de Montréal. Il a remporté la Coupe Adams à deux reprises dans la Ligue centrale. Il a trempé ses lèvres dans le champagne de la Coupe Stanley en deux occasions alors qu'il portait l'uniforme des Flyers de Philadelphie. "Les plus beaux moments de ma carrière, a-t-il rappelé les yeux rougis et la gorge serrée par l'émotion. La Coupe Stanley, c'est le but visé par tout joueur de hockey. J'ai été chanceux. Sans être une vedette, j'ai toujours été traité comme un joueur de ce statut partout où je suis passé."

Il conserve un bon souvenir de son association avec les Nordiques. "L'expérience fut très enrichissante pour moi, a-t-il confié. J'ai terminé ma carrière au sein d'une équipe rapide et scientifique. Mon seul regret, c'est de ne pas avoir appris ce style à l'âge de 25 ans."

Il a exercé les fonctions de capitaine dans une équipe rongée par les conflits. "Je ne dirais pas que les Nordiques formaient une équipe minée par les conflits, a-t-il rectifié. C'est comme une maison en construction. Tu la visites et tu voudrais voir le pignon avant les fondations. Les Nordiques s'en vont dans la bonne direction."

Un gagnant

"André Dupont a toujours été un gagnant, a souligné Maurice Filion, le directeur-gérant des Nordiques. Nous l'avions acquis des Flyers de Philadelphie à cause de cette réputation et de son expérience. Il part comme un homme même si sa décision lui a fait vivre des heures terribles. Je sais ce qu'il ressent et je le félicite de se montrer aussi digne."

Selon Michel Bergeron, l'entraîneur des Nordiques, le vétéran défenseur a accompli tout ce qu'on attendait de lui pendant son séjour à Québec. "C'est la première fois depuis que je suis avec les Nordiques qu'un joueur tire sa révérence en conférence de presse", a conclu Bergeron.

En 14 ans dans les rangs professionnels, André Dupont n'a jamais raté les séries éliminatoires. Il peut donc remettre ses lames à la tête haute...

Futur "coach" des Draveurs?

par Maurice DUMAS

André Dupont serait un sérieux candidat à la succession de Mario Bazinet au poste d'entraîneur des Draveurs de Trois-Rivières, de la Ligue junior majeure du Québec.

"J'en ai entendu parler, mais je n'ai eu aucun contact avec les dirigeants de cette équipe", a-t-il raconté.

S'il s'est dit très intéressé à un rôle d'entraîneur dans le hockey, André Dupont semblait un peu mal à l'aise de discuter des Draveurs. Comme s'il refusait de vendre la mèche...

Les Draveurs feraient une pierre deux coups en embauchant un gars de la place et un bonhomme possédant une vaste expérience du hockey. D'ailleurs, la candidature d'André Dupont, un athlète de Trois-Rivières, est très populaire dans la Mauricie.

Assez curieusement, l'un de ses plus sérieux concurrents serait Richard Leduc, un autre ancien porte-couleurs des Nordiques.

Les Fleurdelisés ne lui ont rien proposé. On lui a remis ses deux chandails, une carte de

membre du club des fondateurs de l'équipe et deux abonnements de saison pour la campagne 1983-1984.

Les relations publiques et un travail d'interprète l'intéressent s'il devait couper le lien avec le hockey.

Quoi qu'il advienne, André Dupont laissera le souvenir d'un joueur consciencieux et honnête. Il a toujours respecté son public en donnant le meilleur de lui-même. Fallait qu'il ait quelque chose dans le ventre pour résister pendant 14 ans à toutes les intempéries du hockey.

EN BREF — Outre le directeur-gérant Maurice Filion et l'entraîneur Michel Bergeron, les arrières Dave Pichette et Mario Marois assistaient à la conférence de presse d'André Dupont...

Mario Marois sera sérieusement considéré lors de l'élection du nouveau capitaine des Nordiques...

Selon certaines rumeurs, Marc Tardif serait le prochain Nordique à annoncer sa retraite...

Reinhart sauve les Flames

D'après PC

Paul Reinhart croit que les Flames de Calgary ne pensent pas au fait qu'il leur faut remporter trois victoires d'affilée après leur gain de 6-5 sur les Oilers d'Edmonton hier soir.

"Nous ne disons pas qu'il nous faut gagner quatre matchs de suite, a dit Reinhart qui a marqué deux buts sur des jeux de puissance en aidant les Flames à réduire l'avance des Oilers à 3-1 dans leur série, 4 de sept.

"Nous disons qu'il faut gagner quatre matchs pour gagner la série, ce qui implique nécessairement quatre gains d'affilée dans notre cas."

Le match

Calgary a accordé trois buts dans les 10 dernières minutes,

mais ont tenu le coup en désavantage numérique dans la

dernière minute.

Paul Reinhart a marqué



Don Edwards, du Calgary, ne peut que constater les "dégâts" en provenance du bâton de Wayne Gretzky, du Edmonton.

deux buts sur des jeux de puissance pour les Flames, dont les autres marqueurs ont été Lanny McDonald, Jim Jackson, Mel Bridgman et Greg Meredith.

Ken Linseman, avec deux buts, Wayne Gretzky, Tom Roulston et Jari Kurri ont répliqué pour les Oilers.

Le but de Bridgman, en avantage numérique, au début de la 3e reprise, a donné une avance de 5-2 aux Flames, puis Meredith a porté l'avance à 6-2 avec un but controversé.

Linseman, avec ses deux buts, a réduit la marge à 6-4 et Roulston a ajouté l'autre but des Oilers.

Toutefois, les Oilers n'ont pas profité d'une jeu de puissance dans les deux dernières minutes de jeu.

Middleton inspire Boston

D'après AP

Rick Middleton, dont les six points contre Buffalo hier n'étaient qu'un de moins que le record des séries de la LNH, a dit que les Bruins avaient réalisé avant le match qu'ils étaient acculés au pied du mur.

Wayne Gretzky avait établi le record de sept points dimanche soir.

"Il s'agissait d'un effort nécessaire pour nous, a dit le pilote Gerry Cheevers, des Bruins, car les Sabres et les Oilers sont les clubs les plus en forme dans les séries. J'étais très fier de notre tenue ce soir."

Le match

Le premier but de Middleton, marqué après cinq minutes de jeu en première, a donné l'avance aux Bruins, avance qu'ils ne devaient jamais perdre.

Son deuxième filet, marqué à 12:04 de la deuxième, devait s'avérer le but gagnant. Mike

Krushelnyski et Mike Gillis ont marqué les autres filets des Bruins.

Un but de Dale McCourt en avantage numérique a égalé les chances 2-2 pour les Sabres après



Barry Pederson (10), de Boston, se prépare à déjouer Robert Sauvé, du Buffalo.

six minutes de jeu en deuxième. Paul Cyr a marqué l'autre filet des Sabres, lui aussi lors d'un jeu de puissance en première.

Le jeu a été interrompu 27 fois à cause des pénalités. A un certain moment, les Bruins se sont retrouvés avec quatre joueurs sur le banc des pénalités.

Middleton et Pederson ont participé au pointage des Bruins au cours des huit matchs de leur équipe en séries. Ils ont uni leurs efforts pour le premier but quand Middleton a accepté une passe de Pederson avant de glisser le disque sous la mitaine de Bob Sauvé. Pederson a marqué 2:49 plus tard en poussant son propre retour derrière Sauvé.

McCourt a égalé les chances après 6:09 en deuxième en déjouant Pete Peeters avec un tir haut, mais les Sabres n'ont jamais pu prendre les devants.

Middleton s'est chargé de les museler. En plus de ses deux buts, il a amassé quatre passes.

McPhee donne le ton

D'après AP

La bataille de New York est partagée, ce qui peut surprendre bien du monde, mais non les combattants.

"Nous affrontons toute une équipe, mais nous sommes très bons nous aussi", a dit le gardien Ed Mio, des Rangers, après avoir arrêté 35 tirs en conduisant son club à un gain de 3-1 sur les Islanders en égalant les chances à 2-2 dans leur série, 4 de 7.

Aucun club n'a gagné sur la glace rivale dans cette série. La recrue George McPhee a ouvert le pointage pour les Rangers dans la première période.

"Le premier but est très important en série, a dit la recrue. En le faisant ce soir, nous avons prouvé que nous étions prêts. En dépit de notre retard de 2-1, nous avions confiance de triompher."

Le match

La série se poursuit à Uniondale demain soir. McPhee, qui a passé toute la

saison dans les mineures, mais a joué un rôle important dans les séries, a déjoué Roland Melanson à 2:51.

Mio a protégé cette avance pendant 47 minutes avant que



Robby Florek (8), des Rangers, tente de s'emparer de la rondelle malgré la présence de Bob Nystrom, des Islanders.

Mark Pavelich et Ruotsalainen comptent dans le dernier engagement. Anders Hedberg a permis à Pavelich de s'échapper à 10:40, puis Ruotsalainen a assuré la victoire aux Rangers 2:04 minutes plus tard.

Erent Sutter a privé Mio d'un zéro à 1:38 de la fin du match.

Les gardiens ont brillé en mettant fin à la plupart des offensives rivales.

Melanson a privé Hedberg et Ruotsalainen de bonnes chances en première période tandis que Melanson se distinguait aux dépens de Butch Goring et Bob Nystrom.

Pour sa part, Mike Bossy a empêché Pavelich de tirer dans un filet désert avec un plongeon en l'absence de Melanson, qui avait quitté sa cage.

Dans le deuxième engagement, Melanson a résisté devant Pavelich à deux reprises, puis Mio a brillé devant Denis Potvin et Goring.

Preston se remet vite

D'après AP

L'ailier Rich Preston, du Chicago, était ébranlé devant la cage du Minnesota hier soir, après avoir frappé le poteau des filets, tête première.

"Preston était tout simplement ébranlé, a dit le pilote Orval Tessier, des Hawks. Quand il a découvert qu'il avait marqué le but victorieux, il s'est remis immédiatement."

Au fait, Preston a marqué à 10:34 de la prolongation en permettant aux Black Hawks de gagner 4-3 et de prendre une avance de 3-1 sur les North Stars du Minnesota dans leur série, 4 de 7, de la coupe Stanley.

"J'étais surpris de voir la cage béante et j'ai juste touché à la rondelle avec mon bâton."

Lou Nanne, des Stars, a dit que son club avait bien joué pendant 11:2 période pour prendre les devants 3-0, "mais ce n'est pas suffisant contre les Hawks qui ne lâchent jamais".

La série se déplace à nouveau à Chicago demain où les North Stars feront face à l'élimination.

Les Black Hawks avaient

comblé un déficit de trois buts pour égaliser la marque et ils ont dominé 11-5 au chapitre des tirs au but au cours de la période supplémentaire.



Rich Preston (16), du Chicago, vient de compter le but vainqueur en surtemps.

Les Hawks ont d'ailleurs dominé 24-9 dans les tirs en troisième et au cours de la période supplémentaire.

Tom Lysiak, qui a préparé le but de la victoire, a marqué à 2:37 de la troisième pour permettre aux Hawks d'égaliser les chances.

Darryl Sutter avait déjoué un défenseur, mais Gilles Meloche a stoppé son tir avant de donner un retour à Lysiak, qui n'a eu qu'à tirer dans un filet désert.

Les North Stars ont marqué le premier but de la rencontre quand la recrue Brian Bellows a marqué quand son équipe avait l'avantage de deux hommes.

Les North Stars ont augmenté leur avance quand le défenseur Craig Hartsburg a déjoué Tony Esposito, lui aussi lors d'un avantage numérique après seulement 1:12 de jeu en deuxième. Les North Stars ont gonflé leur avance à 3-0 au milieu de l'engagement suite au filet du défenseur Brad Maxwell.

Marcotte émerge d'une certaine faune

Fernand Marcotte fils, qui représente toute une époque dans la boxe, à Québec, et qui a tiré sa révérence, officiellement hier, devant une assemblée d'amis et de journalistes, a souvent des mots durs à l'endroit d'une certaine faune qui gravite autour de la boxe professionnelle.



L'ÉDITO
SPORT
claude
larochelle

"Je l'admets aujourd'hui, j'ai été chanceux d'avoir mon père qui avait toujours mes meilleurs intérêts en tête pour me guider dans ce milieu, dit-il. Il y a quand même là-dessus des gens qui ont de l'ailure mais on y trouve aussi de vrais requins. C'est pour ça que j'ai souvent des réticences vis-à-vis la boxe professionnelle. Il y a là-dedans trop d'individus qui ne pensent qu'à vous exploiter, à se remplir les poches."

Marcotte qui se retire avec un bon pécule grâce aux conseils de son père qui a su le guider dans cet incroyable labyrinthe n'en a pas contre le sport lui-même. Il en a contre l'environnement.

"J'ai passé bien des nuits blanches rien qu'à penser aux choses qui se déroulaient là-dedans," dit-il.

Avec son humour bien

particulier, son vocabulaire savoureux, Fernand Marcotte, père, a raconté devant les journalistes, quelques épisodes cocasses de la vie au milieu de cette faune. Fernand père a quand même évolué avec une habileté consommée dans un milieu dont il s'est employé à comprendre habilement les rouages. Il a si bien réussi qu'à un certain moment son fils s'est retrouvé, en 1979, dans la même arène que Sugar Ray Leonard, le champion des poids mi-

moyens, dans un combat télévisé par CBS.

"Sugar Ray Leonard avait les mains assez rapides que je ne les voyais pas", commentait, hier, Marcotte, père.

"Je ne les ai jamais vues, moi non plus", devait renchérir Fernand fils indiquant par là, dans une simple boutade, la distance qui le séparait d'un titre mondial.

Fernand Marcotte a été

une figure dominante de la boxe, au Canada, durant la dernière décennie, sans jamais réaliser le rêve longtemps entretenu d'une percée jusqu'au titre mondial. J'ai demandé, hier, à son père de me dire en ces termes les éléments qui lui faisaient défaut dans la matérialisation de ce rêve.

"Fernand junior avait tout un crochet de gauche, une droite avec de la dynamite, devait-il évaluer avec fran-

chise. Mais il lui manquait six pouces de portée de bras."

Bien mérité

Le pugiliste québécois possédait un talent exceptionnel qui lui a permis d'émerger parmi les boxeurs du Québec, mais surtout une force de caractère exceptionnelle. Mais l'histoire de sa carrière n'est tout de même pas un roman de bibliothèque rose. Son père a toujours présumé que la carrière de Fer-

nand junior serait brève dans un but bien précis. Il voulait lui épargner le risque de ce dangereux métier.

"Fernand avait beaucoup investi dans cette carrière avec beaucoup de courage et de ténacité, devait-il me confier, hier. Mais il fallait bien réaliser une chose. Jusqu'à 1974 et 1975, les revenus étaient à peine suffisants pour faire les frais. C'est par la suite que sont venus les combats alléchants qui lui ont permis de collecter quelques bonnes bourses. Son combat au Stade olympique lui a valu une bourse de \$44,000. Son deuxième combat contre Eddie Melo, au Forum, lui a procuré une bourse de \$58,000."

Le boxeur québécois a fini à force de ténacité et de persévérance à vaincre les difficultés et à recueillir les fruits de plusieurs années de labeur. C'était bien mérité parce qu'il n'existe probablement pas un sport aussi féroce et aussi exigeant.

Fernand Marcotte s'en est bien sorti, avec des économies substantielles derrière lui et surtout, comme il l'affirmait si bien, hier, avec "toutes ses facultés physiques et mentales et c'est ça le plus important".

Chanceux tout de même d'avoir eu un guide de première force pour le piloter sur une mer tourmentée. Une chance inouïe au milieu de cette faune où s'égarent malheureusement bon nombre de boxeurs.

Les Nordiques et cette hantise

La purge montréalaise aura une influence certaine sur les Nordiques de Québec dont les administrateurs vivront, pendant la saison 1983-1984, dans la hantise des événements du Forum, un balayage complet... On répètera sans relâche que le Forum a eu le courage de procéder à une razzia alors que l'hésitation s'installait au Colisée... Tout cela même s'il n'y a aucun point de comparaison entre les deux formations... On mélange les choux et les raves.

Montréal, c'était une dynastie, un empire bâti par Sam Pollock, une formation nantie de ressources à pertes de vue avec une impressionnante collection de Coupes Stanley... Il y a cinq ans, à la suite d'une querelle, Irving Grundman a écarté Scotty Bowman du pouvoir et à partir de là on a assisté à une suite d'événements douteux qui a entraîné la chute de l'empire... Un délabrement tel à la suite d'une époque de gloire qu'il fallait une action énergique pour le stopper... Des événements qui n'ont rien de commun avec ce qui se passe au Colisée où les Nordiques devront toutefois sortir de leurs abominables performances à mi-régime.

En examinant la candidature de Serge Savard comme directeur-gérant du Canadien, on affirme qu'il n'a qu'à emboîter le pas à un ex-joueur du Canadien, Glen Sather, qui

connaît beaucoup de succès à Edmonton... Sather, un type brillant, bien articulé, fort sur l'arrogance, a su bien s'entourer... Le secret de sa réussite à pour nom Barry Fraser, son dépitiste en chef et directeur du personnel des joueurs... Fraser recrute pour Sather des joueurs d'excellence comme il l'avait fait, à l'époque de l'Association mondiale pour les Aeros de Houston de Gordie Howe... Témoin de la réussite de Barry Fraser avec Houston, dans l'AMH, Sather a pris en chasse un homme toujours méconnu mais le meilleur dépitiste du hockey!

C'est quand même toute une époque du hockey, celle d'un Fred Shero commandant aux forces de Philadelphie, qui semblent glisser dans le passé avec la retraite de l'arrière André Dupont qui a gagné deux Coupes Stanley avec cette équipe... "Je retourne à la vie de simple citoyen, mais j'éprouve la même chose que tous les autres athlètes qui ont mis fin à leur carrière, m'assure André qui a passé les trois dernières saisons avec les Nordiques. On m'avait prévenu. On ressent comme un déchirement en dedans. Mais le fait d'annoncer ma retraite sans perdre de temps va m'aider. Déjà je me sens beaucoup moins tendu..." Pas facile de tirer sa révérence pour un athlète qui a passé une douzaine de saisons dans la LNH.

Les adieux de Fernand Marcotte

Chers amis de la presse,

Je vous ai convoqués aujourd'hui pour vous annoncer officiellement ma retraite comme boxeur professionnel.

Même si je suis conscient que vous vous êtes déplacés beaucoup plus pour apprendre un secret de polichinelle que pour être informés d'une primeur, votre présence ici revêt pour moi une très grande importance puisqu'elle me permet de vous remercier très sincèrement pour le support honnête et soutenu que vous m'avez toujours apporté. Et aujourd'hui, alors que je vous parle pour la dernière fois de façon officielle, si je peux m'exprimer ainsi, je vois devant moi plus que des journalistes, je vois des amis.

Ma carrière de boxeur fut à la fois heureuse et tourmentée: dans ce métier très spécial où la victoire a une grande famille et où la défaite s'encaisse en solitaire, j'ai connu des frustrations que j'ai déjà oubliées mais surtout des joies que je n'oublierai jamais.

Je suis venu à la boxe lus par goût du sport que par goût de la boxe elle-même. À l'âge de 14 ans, j'ai décidé d'essayer cela pour le fun comme je le disais pour le baseball, le hockey, etc. Après un mois d'entraînement, j'ai livré mon premier combat et encouragé par la victoire, j'ai poursuivi livrant 70 combats amateurs dont 62 victoires et 66

combats professionnels dont 53 victoires et trois verdicts nuls.

Le souvenir le plus amer de ma carrière a certes été ma défaite contre Ralph Hollett à Montréal parce que c'est un combat que j'ai perdu par ma faute à cause d'une mauvaise préparation mentale et sans écouter, pour une fois, les conseils de mon père; je me suis mal battu et j'en ai payé le prix. Les souvenirs heureux sont beaucoup plus nombreux et j'aime mieux me rappeler de ceux-ci d'ailleurs: la conquête du championnat canadien contre Lawrence Hafej, mes deux combats contre Donato Paduano et surtout mon deuxième combat contre Eddie Melo au Forum de Montréal. Melo était à l'époque à son sommet et c'est un boxeur qui aurait sûrement réussi si on l'avait bien dirigé.

Mes combats contre Ronnie Gibbons à New York, Elisha O'Bed à Miami, Rocky Mattioli en Australie et Guerrero Chavez à Québec sont également de bons souvenirs et enfin, même si une défaite peut sembler paradoxale comme bon souvenir, ma bataille contre Sugar Ray Leonard restera à jamais gravée dans mon esprit de façon positive puisque j'ai eu l'opportunité d'affronter celui que je considère comme le meilleur boxeur que j'ai jamais vu à l'œuvre. Et croyez-moi, j'en ai vu de près.

Toutes ces étapes ne furent cependant que des événements sportifs qui, même s'ils ont réussi à me faire vibrer au moment où je les ai vécus, n'ont qu'une importance secondaire face à la qualité de vie et aux principes qu'un athlète à la responsabilité de véhiculer en dehors des plateaux sportifs: responsabilité envers lui-même bien sûr surtout envers les gens (surtout les jeunes) qui l'observent alors qu'il est sous les feux de la rampe.

L'athlète professionnel est un personnage public et il a le devoir de toujours s'en souvenir lors de tous ses agissements: c'est la raison pour laquelle j'ai toujours admiré un homme comme Marc Tardif dont le comportement à l'extérieur de la patinoire a toujours été exemplaire et irréprochable.

Il est peut-être plus important encore de maintenir ces principes dans le monde de la boxe que dans les autres sports: tout le monde sait que le climat et un certain entourage qui y gravite sont parfois un peu ténébreux. Cependant, je tiens à préciser qu'on y retrouve quand même des gens très bien même si ce n'est pas souvent souligné.

À la fin d'une carrière de 20 ans, il y a beaucoup de personnes à remercier et vouloir toutes les énumérer c'est risquer d'en oublier; dans mon cas cependant, comment pourrais-je oublier ceux qui m'ont

toujours épaulé dans la victoire comme dans la défaite: Robert Desfossés qui m'a supporté financièrement au début de ma carrière, ma mère qui m'encourageait sans jamais regarder mes combats, ma femme Mariette qui était toujours près de moi même lors des entraînements et toute ma famille qui m'a continuellement appuyé.

Finalement, vous vous doutez bien que je n'allais pas vous tirer ma révérence sans vous parler de celui qui m'a toujours guidé avec



Le Soleil, Raymond Lavoie
Fernand MARCOTTE

diligence, sévérité et amour: mon père. Tout au long de ma carrière, il a été mon entraîneur, mon gérant, mon conseiller, mon supporteur et surtout mon père. C'est à ce dernier titre d'ailleurs que certains promoteurs avaient de la difficulté à le digérer.

Mais voyez-vous, mon père a toujours défendu mes intérêts comme un père. Peut-être, à l'occasion, un peu plus de complaisance envers certaines offres de combats auraient pu accélérer mon avancement sur la scène internationale ou arrondir un peu mon compte en banque; PEUT-ÊTRE... mais ce n'est rien d'assuré. Ce qui est assuré toutefois, c'est que je me retire aujourd'hui avec une certaine sécurité financière et surtout avec toutes mes facultés physiques et mentales et c'est ça le plus important.

Considérant que j'ai été un champion national et même, diront certains, un boxeur local, je considère ce bien-être physique et matériel comme le plus bel accomplissement de ma carrière; une situation dont la plupart des ex-champions mondiaux ne peuvent malheureusement bénéficier (peut-être parce qu'ils n'avaient pas un père comme le mien). Que dire de plus sinon MERCI PAPA.

J'ai une dette de reconnaissance aussi envers le public québécois. À chaque fois où je suis

monté dans l'arène, j'ai voulu donner de l'action; je n'étais pas là pour danser ou accrocher mais pour me battre tout en me souvenant qu'on a deux fois plus de plaisir à donner qu'à recevoir. Je pense que les amateurs de boxe ont apprécié mon comportement dans l'arène et qu'ils me l'ont bien rendu par leur encouragement continu et je les en remercie publiquement aujourd'hui.

En dernier lieu, je tiens à vous remercier encore une fois, vous tous mes amis les journalistes qui avez toujours été si corrects envers moi dans vos critiques comme dans vos éloges. J'ai toujours reçu de vous une couverture généreuse et honnête et le respect de la façon dont j'ai mené ma carrière. Votre support est d'autant plus apprécié que la boxe n'a jamais été, il faut bien l'avouer, un sport de premier plan à Québec. Je me souviendrai toujours de votre collaboration et je suis certain que les jeunes boxeurs faisant preuve de sérieux pourront également en profiter dans l'avenir.

En terminant, je dirai que la boxe m'a beaucoup apporté dans la vie mais il faut savoir quand s'arrêter. Si cela était à refaire, je ferais exactement la même chose... ou le ferais-je vraiment? Moi-même j'ignore la réponse.

Encore une fois, du fond du coeur: MERCI.

Fernand Marcotte, Jr

jouez au

BINGO SOLEIL

35 000\$

41 000\$

Chaque semaine, gagnez ou partagez **2 000\$**

à gagner

aujourd'hui

partie 70

COMMENT JOUER:

Votre carte comprend 15 parties. On joue une partie par semaine.

ON JOUE:

La partie débute toujours le samedi et se termine le vendredi.

Chaque jour, Le Soleil publie une série de numéros. Vérifiez quelle partie est en jeu.

ENCERCLEZ LES NUMÉROS!

Si les numéros publiés dans Le Soleil correspondent aux numéros sur votre carte, encerclez-les.

VOUS GAGNEZ!

Lorsque tous les numéros sont encerclés sur votre carte pour la partie en cours vous avez BINGO-SOLEIL.

TELEPHONEZ!

Téléphonez immédiatement au quotidien Le Soleil à (647-3473). Vous avez jusqu'à lundi à 19 heures pour vous déclarer gagnant(e).

IMPORTANT!

Lorsque vous téléphonez, vous devez avoir votre carte en main, pour donner vos numéros. Après vérification, nous vous rappellerons, dans les jours suivants.

LE NUMÉRO CHANCEUX:

Sur votre carte (en haut à droite), vous avez un numéro chanceux. Chaque jour (sauf les parties bonus), paraîtront des numéros chanceux dans Le Soleil. Si l'un de ces numéros correspond à celui de votre carte, vous êtes gagnant(e). Téléphonez immédiatement à 647-3473. Vous avez jusqu'à vendredi à midi pour téléphoner. Les gagnants des numéros paraissant le samedi ont jusqu'à lundi 12 heures pour réclamer leur prix.

Pour renseignements et abonnements:

647-3333

RÈGLEMENTS DU BINGO-SOLEIL

Tous les règlements de participation sont disponibles au quotidien Le Soleil.

NUMÉRO CHANCEUX

100\$ PAR JOUR à partager

SURVEILLEZ-LES BIEN, DES NUMÉROS NOUVEAUX CHAQUE JOUR!

numéros chanceux

\$ 332445

\$ 227463

\$ 269733

\$ 365567

Championnat canadien de hockey midget Sainte-Foy joue avec le feu

Un seul but peut-il suffire pour gagner un match que les deux entraîneurs des Gouverneurs de Sainte-Foy s'accrochent fort bien d'être soumis autant que la galerie à un aussi long suspense, au cham-

pionnat canadien de hockey midget pour la Coupe "Air Canada". Peu avant le coup de minuit, les

champions midgets du Québec sont venus à bout du Totem de Terrace, Colombie-Britannique, 1-0. Deuxième victoire d'affilée des Gouverneurs de Sainte-Foy, au terme du match le plus contesté du tournoi, dans le pointage final, après trois périodes de quinze minutes.

Avec un calme désarmant, l'entraîneur-chef des Gouverneurs, Jean-Louis Létourneau a jeté tout de go: "Nous n'avons pas encore sorti notre vrai jeu, mais nous gagnons quand même, il n'y a pas de quoi paniquer sur un résultat aussi serré."

De fait, les Gouverneurs ont deux victoires consécutives, tout comme les Flyers de Don Mills, Ontario, dans la division "DC-8" du tournoi et l'équipe de Thunder Bay, Ontario dans la division "DC-9" après deux jours de compétition.

Les Gouverneurs se mesurent aux représentants de la Nouvelle-Ecosse, ce soir à 19h, dans la troisième journée du tournoi à la ronde prenant fin samedi au PEPS de l'université Laval.

Un but, un "blanc"

Bien involontairement, et les deux entraîneurs l'admettent sans contredit, les Gouverneurs de Sainte-Foy ajoutent un caractère stressant à leurs matchs.

Un seul but, l'oeuvre du meilleur trio offensif en saison régulière, Marc Bouchard flanqué de Réjean Boivin et Denis Gosselin, en début de deuxième période, devait confirmer une deuxième victoire d'affilée des Gouverneurs. Et ces derniers ont pourtant écopé de cinq des neuf pénalités du match, en plus d'avoir à concéder l'avantage des tirs aux joueurs de la côte du Pacifique, 19-15.

S'imposant de son côté, le gardien Louis Gravel s'est envoyé le premier blanchissage en deux jours. Cette performance ne lui a pas valu pour autant une mention dans les choix des trois récipiendaires de médailles aux plus méritants après le match!

Souvenir de Victoria

La galerie d'environ 1,500 spectateurs a pu piétiner d'impatience de voir les Gouverneurs s'accrocher à un but d'avance, que Jean-Louis Létourneau et Simon Robitaille avaient des airs aussi décontractés que des gagnants d'habitude.

"On s'est tout simplement ajustés à leur tempo (joueurs de "B.C.") plutôt qu'en donner un au match, s'expliquait l'entraîneur-chef des Gouverneurs. Faut voir un côté positif dans ce résultat serré, nous n'avons alloué que deux buts en deux matchs. Pour son adjoint, Simon Robitaille, les Gouverneurs



jacques arteau

passent par l'adaptation à des jeux différents, mais parviennent à s'en sortir.

"Nous n'oublions pas le premier match gagné très facilement à Victoria l'an passé, 10-0 contre la Nouvelle-Ecosse, d'enchaîner Jean-Louis Létourneau. Il nous a fallu deux jours pour revenir sur terre après cette victoire facile. Vaut mieux sortir notre jeu graduellement cette fois-ci pour être en mesure de faire face à des équipes comme l'Ontario, la Saskatchewan, plus tard cette semaine."

L'Ontario s'impose

Donnant raison aux prévisions d'observateurs, les Flyers de Don Mills, champions midgets de la région métropolitaine de Toronto, s'annoncent d'éventuels finalistes de la Coupe "Air Canada" samedi au PEPS. Les Flyers ont enlevé sans coup férir une deuxième victoire, 6-3 contre les porte-couleurs du Manitoba.

Sans avouer d'inquiétude lui non plus, l'entraîneur-chef des Flyers, Ed Robicheau soutient pas moins que sa troupe n'a pas encore révélé tout son potentiel. "Loin de là, disait-il, nous n'avons même pas usé de notre robustesse au moment où l'autre équipe a voulu jouer physiquement dans notre match."

Une certaine surprise s'il en fut une hier, l'Ile-du-Prince-Édouard a arraisonné les champions de la région d'Ottawa 9-3, et dans un match de plus de deux heures, ponctué de 25 pénalités, l'Alberta a battu Terre-Neuve, 9-1.



Le Soleil: Jean-Marie Villeneuve

En plus de leurs "fans", les Gouverneurs de Sainte-Foy ont de quoi s'inspirer avec leurs propres "meneuses de claques". Une douzaine de filles, bien identifiées à leurs favoris, armées de clochettes pour sonner tantôt un réveil, tantôt un bon coup.

Les Maritimes en arrachent

par Jacques ARTEAU

Aucune victoire des représentants du Nouveau-Brunswick à Victoria l'an dernier, en cinq matchs, et pas plus de chance au PEPS de l'université Laval, après deux jours du tournoi national midget "Air Canada".

"Personne se fait d'illusion en venant ici, quoique nous pourrions peut-être gagner d'ici la fin de la semaine", fait observer George Melanson, entraîneur-chef de l'équipe de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

Dans un tournoi qui réunit l'élite du hockey midget des dix provinces canadiennes, le groupe de Saint-Jean

n'a toutefois pas la prétention de s'identifier comme formation midget "AAA". "La ligue des Maritimes est étiquetée "AAA", mais pour plusieurs raisons, dont le bassin de population des villes, notre développement technique par rapport à d'autres provinces, nous sommes plutôt du groupe midget "AA", de corriger George Melanson. Rien n'empêche que son défenseur, Donald Sweeney est coté le meilleur espoir midget des provinces maritimes! Pressenti par des formations collégiales américaines dont les universités Yale, Harvard, Donald Sweeney admet lui-même: "Oui, ça m'in-

téresse d'aller étudier aux États-Unis, j'ai d'ailleurs une décision à prendre sur quelques propositions".

EN BREF — "Très possible d'atteindre entre 18,000 et 20,000 spectateurs à ce tournoi, de s'enthousiasmer Yvon Bourgault, responsable de la vente de billets au tournoi midget. Nous avons vendu 700 billets de série, ce qui dépasse de 200 notre objectif, et pour un lundi, l'assistance est exceptionnellement bonne à cette heure-ci (16h)." En fin de journée, hier, le total des entrées faisait les 2,648 entrées.

... Du gros boulot ac-

complé par le comité organisateur du tournoi, de faire ressortir Doug Philpott, chargé des relations avec la presse. Depuis dix ans qu'il est associé à l'événement annuel, Doug Philpott de souligner: "L'assistance de l'an dernier (10,614 en six jours, 2,781 pour la finale) sera facilement dépassée et, dans l'ensemble, l'organisation de Sainte-Foy a admirablement bien fait les choses".

Curieusement, aucun des trois entraîneurs (Jean-Claude Cantin, Michel Morin, Fred Dixon) qui ont dirigé des équipes championnes de Sainte-Foy dans le tournoi canadien midget en dix

ans, n'a été retenu sur l'équipe d'"analystes" pour la télédiffusion de la finale sur le réseau TVA samedi!

... Après le Québec, c'est l'Ontario qui sera l'hôte du prochain tournoi "Air Canada". Le choix de la ville ontarienne reste à confirmer, et selon toute évidence, le tournoi de 1984 se tiendra à North Bay.

... Le défenseur Denis Gaudreau et l'ailier droit Réjean Boivin furent les deux médaillés des Gouverneurs dans l'attribution des trois mentions d'excellence du dernier match hier. La médaille de bronze

SOMMAIRE
COLOMBIE-BRITANNIQUE 0.
SAINT-FOY 1
Première période
Aucun but.
Pénalités: Germain (SF) 3:18; Kushner (CB) 3:39; Richard (SF) 5:05; Kovinsky (CB) 7:39; Gosselin (SF) 8:43; Furness (CB) 13:56; Gaudreau (SF) 13:25.
Deuxième période
1—Saint-Foy: Bouchard (Boivin-Gosselin) 1:16.
Pénalités: Gravel (SF) 9:34.
Troisième période
Aucun but.
Pénalités: Sharples (CB) 4:34.
Tirs au but:
Colombie-Britannique: 4 8 7 39
Saint-Foy: 4 4 7 35
Gardiens: Wade-Fisherly (C.B.), Louis Gravel, Mario Brunetta (Saint-Foy).
Assistance: 2,648.

"MON MOTEUR TOURNAIT MEME UNE FOIS LE CONTACT COUPÉ"

"Même après avoir coupé le contact, mon moteur ne s'arrêtait pas immédiatement. Au lieu de cela, il toussait, vibrait et donnait des contre-coups. Puis j'ai découvert le traitement pour la gazoline WYNN'S. Mes troubles sont maintenant finis, nous écrit un usager satisfait. Oui, une fois le contact coupé, un moteur qui continue de tourner dû à une forte accumulation de carbone peut être non seulement exaspérant, mais aussi très dangereux mécaniquement. Donc, soyez prévenant pour votre voiture et vous-même. Ajouter le contenu d'une canette de Traitement pour la gazoline WYNN'S dans votre réservoir d'essence aujourd'hui même."

En vente chez Les Quincailleries RO-NA Le Rénovateur RO-NA

Les pick-up 1984 sont déjà en montre chez Ste1Foy

TAUX D'INTERET 9.9% SUR CAMIONS NEUFS 1983 SEULEMENT

VALIDE jusqu'au 30 avril 1983

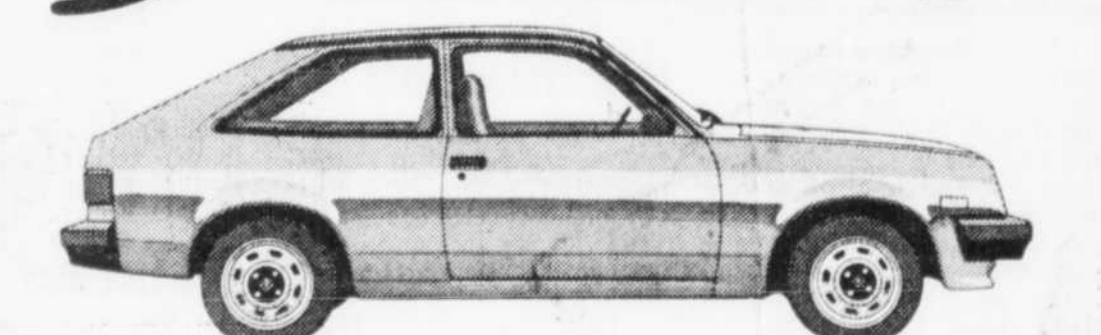
LE SEUL CONCESSIONNAIRE DATSUN DE QUEBEC AVEC UN ATELIER RECOMMANDE PAR LE

LOCATION A LONG TERME

2060, boul. Charest ouest 681-7371

LES MOINS CHÈRES DE TOUTES LES VOITURES DE FABRICATION NORD-AMÉRICAINE.

5812\$



Coupe 3 portes Pontiac Acadian Scooter. Aujourd'hui, aucune autre voiture de modèle 1983 fabriquée en Amérique du Nord n'est offerte à un prix plus modique* que celui de nos coupés 3 portes Chevette Scooter et Acadian Scooter.

- ÉQUIPEMENT COMPLET. Tous les modèles Scooter 3 ou 5 portes sont livrés avec un équipement de série impressionnant: moteur nerveux 4 cylindres de 1,6 litre à arbre à cames en tête, boîte manuelle 4 vitesses, direction à crémaillère, allumage électronique, pneus radiaux, sièges-baquets inclinables et entièrement rembourrés de mousse pour un confort maximum, ainsi que moquette à poil ras.
- ESSENCE ORDINAIRE. Un nouveau système tolérant le plomb, livrable en option sans supplément pour les véhicules avec boîte manuelle 4 vitesses, permet de rouler à l'essence ordinaire au plomb, moins coûteuse. Renseignez-vous chez votre concessionnaire.
- LE PLUS GRAND RÉSEAU DE CONCESSIONNAIRES DANS L'INDUSTRIE. Le service après-vente est assuré par plus de 7 000 concessionnaires en Amérique du Nord, dont plus de 950 au Canada.
- SENSATIONNELLES À LA POMPE. La Chevette et la Pontiac Acadian comptent parmi les plus fiables et les plus économiques de toutes les petites voitures importées ou nord-américaines.

6,3 L/100 km 45 MI/GAL avec équipement standard. Ces estimations sont basées sur les méthodes d'essai en laboratoire approuvées par Transports Canada. Les résultats peuvent varier selon les conditions d'utilisation. *Le prix indiqué est le prix de détail suggéré par le fabricant pour les coupés 3 portes Chevette Scooter et Acadian Scooter, modèles 1983; taxe fédérale de vente comprise à compter du 1^{er} janvier 1983. Taxes provinciales et locales s'y ajoutent. Frais de transport et d'immatriculation en sus. Les prix peuvent être modifiés sans préavis. Certains concessionnaires peuvent vendre à un prix inférieur.

CHEVROLET CHEVETTE PONTIAC ACADIAN

Marque mondiale au Marathon de Boston

Les lauriers pour Meyer et Benoit

BOSTON (AP) — Greg Meyer a remporté hier le marathon de Boston et l'Américaine Joan Benoit, s'est moquée de Jacqueline Gareau et de toutes les autres concurrentes pour arracher près de trois minutes à l'ancienne marque mondiale chez les femmes.

Benoit a été chronométrée en deux heures, 22 minutes et 43 secondes. L'ancienne marque de 2:25:29 avait été établie par la Néozélandaise Allison Roe à New York en 1981 et égalée par la Norvégienne Grete Waitz dimanche au marathon de Londres.

Meyer a été chronométré en 2:09, ce qui lui donne le troisième meilleur temps du marathon de Boston et le 10e meilleur temps au monde.

Ron Tabb, d'Eugene en Oregon, a terminé deuxième en 2:09:32, devançant de justesse un autre Amé-

ricain, Benji Durden, de la Georgie. Le Torontois David Edge a terminé sixième en 2:11:03.

Bill Rogers, quatre fois vainqueur de l'épreuve et favori de la foule, était encore affaibli par la grippe et il a terminé 10e en 2:12:06.

Meyer, qui avait terminé 11e à sa seule autre présence à ce marathon en 1981, était le grand favori à cause de sa fiche au cours des huit derniers mois.

Lui et Durden se sont livrés une belle lutte pendant très longtemps, mais Meyer a pris définitivement les devants au 32e kilomètre.

Depuis le mois de septembre dernier, il a remporté 11 des 13 courses auxquelles il a participé. Il a terminé deuxième dans les deux autres.

Au cours de cette période, il a établi de nouvelles marques américaines dans le 15 et dans le 20

kilomètres en plus de remporter le marathon de l'Amérique à Chicago.

"Je ne veux pas qu'on pense que je suis arrogant, a-t-il dit. Mais on devrait penser pouvoir gagner à chaque fois qu'on s'inscrit à une course. Je sais que j'avais la chance de gagner".

Course incroyable

Quant à Benoit, elle a mentionné qu'elle-même a eu peur quand elle a pris connaissance de son temps de passage à mi-course.

"Au 10e mille, mon temps était de 51:38 et cela m'a fait peur, a dit celle qui a retranché plus de deux minutes à l'ancienne marque mondiale. Les gens me répétaient que je devais ralentir, mais je ne me suis jamais sentie en difficultés. J'étais content que mon corps me disait".

C'était la deuxième fois que

Benoit remportait le marathon de Boston.

Elle s'est détachée du peloton des 700 inscrites au huitième kilomètre et elle a terminé avec plusieurs minutes d'avance sur la Montréalaise Jacqueline Gareau, qui avait remporté l'épreuve en 1980.

Roe, qui était une des favorites, a finalement terminé loin derrière Benoit.

"Je savais que je ne pouvais jouer au chat et à la souris avec elle, a dit Benoit. Je devais connaître un bon départ. J'entendais les gens l'encourager jusqu'au cinquième mille, mais par la suite, je n'ai plus rien entendu".

Benoit, qui avait reçu un appel de Roe avant la course, lui disant que Waitz avait égalé sa marque à Londres, a mentionné qu'elle croyait pouvoir faire mieux.

"Je pensais que si les conditions étaient bonnes, je pourrais battre le record du monde. Je suis très heureuse".

Benoit a réalisé un exploit peu commun. Son temps lui aurait permis de battre le Tchèque Emile Zatopek aux Jeux olympiques d'Helsinki et le Français Alain Mimoun aux Jeux de Melbourne.



La couronne de lauriers qui officialise la victoire de Greg Meyer.

Les meilleurs temps

1—Gregory Meyer, Wellesley, Mass., deux heures, neuf minutes	45—Armando Cendales, Anaheim, Calif., 2:17:15
2—Ron Tabb, Eugene, Ore., 2:09:32	46—Paul Friedman, New York, 2:17:17
3—Benji Durden, Stone Mountain, Ga., 2:09:57	47—Daniel Ryberg, Pembroke, N.C., 2:17:18
4—Ed Mendoza, Flagstaff, Ariz., 2:10:06	48—Gary Fanelli, Orlando, Pa., 2:17:29
5—Christopher Bunvan, Carbondale, Ill., 2:10:54	49—Alan Trellinger, Pennsburg, Pa., 2:17:30
6—David Edge, Toronto, 2:11:03	50—Ron Fritze, San Jose, Calif., 2:17:31
7—Michael Layman, Spokane, Wash., 2:11:24	
8—Daniel Schlesinger, Cambridge, Mass., 2:11:36	1—Joan Benoit, Boston, 2:22:42
9—Jeff Wells, Eugene, Ore., 2:11:42	2—Jacqueline Gareau, Montréal, 2:29:27
10—Bill Rogers, Sherborn, Mass., 2:11:58	3—Mary Shea, Raleigh, N.C., 2:33:23
11—David Hinz, Canton, Mich., 2:12:05	4—Karen Dunn, Durham, N.H., 2:33:35
12—John Lowrick, Eugene, Ore., 2:12:49	5—Sue King, Mobile, Ala., 2:33:52
13—Duncan MacDonald, Menlo Park, Calif., 2:12:49	6—Jane Wipf, Logan, Utah, 2:37:18
14—Budd Coffey, Emmaus, Pa., 2:13:02	7—Kare Cassabon-Halm, Victor, N.Y., 2:37:40
15—Dave Gordon, Eugene, Ore., 2:13:11	8—Mindy Ireland, Alpine, Calif., 2:39:07
16—Harold Schulz, San Anselmo, Calif., 2:13:37	9—Maria Trujillo, Tempe, Ariz., 2:39:45
17—Dennis Rinde, Orangevale, Calif., 2:13:48	10—Kim Burns, Flitvick, Ark., 2:42:10
18—Ric Savre, Ashland, Ore., 2:13:49	11—Susan Henderson, Boulder, Colo., 2:44:12
19—Carl Vepo, West New York, N.Y., 2:14:01	12—Ann Plisch, Boston, 2:44:41
20—Kevin McCarry, San Diego, Calif., 2:14:09	13—Elizabeth Oberli-Schuh, San Francisco, 2:45:33
21—Tom Fleming, Bloomfield, N.J., 2:14:14	14—Beth Dillinger, Blacksburg, Va., 2:46:46
22—Carlton Law, Boone, N.C., 2:14:21	15—Winnie Ng, Staten Island, N.Y., 2:49:06
23—Dean Matthews, Atlanta, Ga., 2:14:46	16—Charlene Gilroy, San Jose, Calif., 2:48:33
24—Toshihiro Shibutani, Japan, 2:15:12	17—Patricia Deuster, Adelphi, Md., 2:48:35
25—David Patterson, Norristown, Pa., 2:15:20	18—Barbara Filutze, Erie, Pa., 2:48:45
26—John Dimick, West Brattleboro, Vt., 2:15:23	19—Terry Marland, Newport, R.I., 2:49:06
27—Bernie Allen, Boulder, Colo., 2:15:34	20—Kathy Heckman, Richmond, Va., 2:49:08
28—Eduardo Castellano, Venezuela, 2:15:40	21—Sally Zimmer, Windsor, Conn., 2:49:52
29—Larry Barlow, Boston, 2:15:43	22—Jame Millsap, Oakland Park, Fla., 2:50:15
30—Mark Mester, Dexter, Mich., 2:15:44	23—Norma Suarez-Blackwood, Miami, Fla., 2:50:22
31—Michael Pinedo, South Lake Tahoe, Calif., 2:15:50	24—Ferdie Madeira, Sherborn, Mass., 2:50:37
32—Paul Cummings, Provo, Utah, 2:16:05	
33—Joel Hope, Ontario, Calif., 2:16:10	
34—Jon Anderson, Eugene, Ore., 2:16:19	
35—Ralph Serna, Anaheim, Calif., 2:16:28	
36—John Thomas, Newton, Mass., 2:16:35	
37—Fisher Stonecipher, Columbia, Mo., 2:16:38	
38—Armando Azocar, Venezuela, 2:16:41	
39—Steve Molnar, Johnston, Pa., 2:16:45	
40—Michael Patterson, Glenside, Pa., 2:16:50	
41—Bob Hensley, Millford, Conn., 2:17:02	
42—Joe Metcalf, Oklahoma City, Okla., 2:17:05	
43—Robert Hagemann, Denton, Tex., 2:17:05	
44—Fred Turneden, Wichita, Kan., 2:17:08	

Canadiens et... Canadiennes

deux heures, onze minutes et 03 secondes

147—John Weston, North Vancouver, C.B., 2:24:05

301—Jacqueline Gareau, Montréal, 2:29:27

(deuxième chez les dames)

324—David McGillivray, Peterborough, Ont., 2:36:37

360—Gary Baker, Toronto, 2:31:43

384—David Kaimats, Welland, Ont., 2:32:26

397—Michael Barland, Burlington, Ont., 2:32:44

401—Kevin Johnston, Ottawa, 2:32:55

460—Joseph McGuire, Woodstock, N.B., 2:34:23



Jacqueline Gareau a peut-être terminé seconde, mais elle n'a pas à rougir de sa performance, même si Joan Benoit l'a battue par plus de sept minutes, pour une nouvelle marque mondiale.

Hockey junior "B"

Sainte-Foy solutionne le cas Denoncourt

Les joueurs du club "La Table-du-Roi" de Sainte-Foy ont solutionné de façon spectaculaire le problème qui était pour eux le gardien de but Serge Denoncourt, des Beaucerons de Sainte-Marie.



la chronique de Sab

Ils l'ont bombardé de pas moins de 57 tirs, hier soir, au centre sportif de Sainte-Foy, dans le deuxième match de la finale 4 de 7 des éliminatoires de la Ligue de hockey junior "B" Québec-Métro et l'ont finalement emporté 11-1. Six des buts des gagnants furent obtenus avec avantage numérique.

Le pointage était 8-0 quand Mario Leclerc a réussi le seul but

contre Pierre Villeneuve, cerbère du Sainte-Foy, à 5:57 de la troisième période.

Clément Hébert, 3 buts et 2 aides, et Benoît Tremblay, capitaine, 2 buts et 4 aides, ont dirigé l'attaque des gagnants qui menaient 4-0 à la fin de la première période et 6-0 à la fin de la deuxième. Nicolas Pélipin et André Langlois, 2 buts chacun, ainsi que Carl Paquet et Ron Bartlett, 1 but chacun, ont complété le total des vainqueurs.

Le troisième match de cette série aura lieu à Sainte-Marie, vendredi, 21h.

Racquetball

La grande finale du circuit interclubs amateur Labatt Légère de racquetball se fera entre les représentants des clubs Du-Lac et Du Vallon, et elle sera présentée dès lundi prochain sur les courts de ces derniers.

Immédiatement après leur vic-

toire de 77-56 contre l'équipe du centre Entrain, hier soir, les joueurs du Du Vallon ont commencé à se préparer mentalement pour la défense de leur championnat contre les représentants de la division Nord. Déjà, on envisageait un match du tonnerre entre ces deux grands rivaux.

Du Vallon avait d'ailleurs remporté le titre provincial, le printemps dernier.

Dans la finale de la division Sud, hier soir, Du Vallon a pris une avance de 10 points dès le premier match, celui impliquant les joueurs de la catégorie maîtres, et n'a jamais été menacé.

La semaine dernière, la formation du Lac-Beauport avait causé une certaine surprise en enlevant le titre de la section Nord au club LeBourgneuf.

Natation

L'événement spécial "Natation-

222" a rapporté la somme de \$4,732.50 à l'Association régionale de natation. Cet événement s'est déroulé à Place Laurier.

Pas moins de 482 compétiteurs représentant les dix clubs de la région 03 se sont relayés du 7 au 16 avril dans le bassin d'une piscine de onze mètres fournie par Piscine Sansouci Inc.

Dans ce nage-o-thon d'une durée de 222 heures, les athlètes ont parcouru un itinéraire symbolique de l'Est du Québec, franchissant 976 kilomètres, au total 88,624 longueurs de piscine.

Les gens étaient invités à lancer des pièces de \$0.25. On en a recueilli pas moins de 18,930 à la fin de l'activité.

La somme, divisée entre les clubs participants, aidera au développement de la natation et apportera un soutien tangible à nos nageurs quand ils iront représenter la région aux diverses compétitions tenues hors de la région.

Badminton

L'Association régionale du sport scolaire de Québec vient de couronner ses champions de badminton pour l'année 1983-1984. Les organisateurs Jean-Charles Ouellet et André Bazin sont particulièrement fiers du succès obtenu par cette compétition.

Les champions de chaque épreuve, catégories cadette et juvénile, représenteront la région au grand championnat provincial à Ville Lasalle, le 30 avril et le 1er mai.

Jocelyn Fortin, de la régionale Louis-Frédette a remporté le simple masculin cadet contre Richard Paré, Institutions privées, tandis que Sylvie Cayer, Institutions privées, a mérité le simple féminin contre Claudie Therrien, Chaudière. Les titres en doubles sont allés à l'équipe Dufour-Savard, I.P., masculin, Jobin-Légaré, Chaudière, féminin, et Marquis-Lavoie, I.P., mixte, contre Côté-Doré, Coulombe-Arial et Parent-Therrien respectivement, tous des Institutions privées.

Chaudière a balayé quatre des cinq titres juvéniles avec France Quirion, simple féminin, Louis Jobin, simple masculin, Loranget-Godbout, double féminin, et Har-

vey-Deshaies, double mixte. Le duo Giroux-Bégin, Louis-Frédette, a brisé le monopole en double masculin. Ces joueurs ont défait respectivement Lucie Marois, Chaudière, Yves Sansfaçon, Institutions privées, Morin-Ruelland, CECQ, Arsenault-Bégin, Tilly, et Deshaies-Beaulieu, Orléans.

Au classement par équipes, la commission scolaire championne a été Chaudière avec 86 points, devant Institutions privées 74 et Chaudière 72.

Tennis

La Ligue de tennis en doubles masculins "L'Inbattable Labatt Légère" vient de compléter sa première saison d'existence, et le comité est déjà à l'oeuvre dans l'organisation du calendrier 1983-1984, me fait part l'inlassable Pierre Parent.

Parent aimerait ajouter de nouvelles équipes à celles déjà en place. Les groupes intéressés peuvent contacter Parent à 842-5067.

Le grand championnat des éliminatoires a été remporté par la formation Limoilou qui a facilement défait par 22-2 Chauveau, champion de la saison régulière.

L'équipe championne alignait les duos Jean-Yves Fortin (capitaine) et Robert Lefrançois, no 1, René Beaudoin et Gilles Prémont, no 2, et Jean-Paul Boily et Robert Cloutier, no 3.

Sur l'alignement du Chauveau on retrouvait Jean-Guy et Michel Laverdière, no 1, Jean Grandmaison et Michel Potvin, no 2, et Michel Pleau (capitaine) et Paul Marmen, no 3.

Un jiteny pour tous les membres a clôturé officiellement la saison au club Avantage. Parent en profite pour remercier tout spécialement Pierre Saint-Hilaire, de la brasserie Labatt, pour tout l'encouragement apporté au circuit.

Circuit 50

Sur l'invitation de mon bon ami Bruno Turcotte, de la brasserie Labatt, j'ai profité de mes dernières vacances pour assister à la finale provinciale du circuit de hockey 50 olympique, à Rimouski. C'est difficile à croire, mais ma dernière visite à cet endroit remontait au printemps de 1948.

Naturellement, je n'ai pas manqué d'y rencontrer l'unique Jules Blais, toujours aussi populaire et aussi actif que jamais. Il en avait long à nous raconter.

J'ai passé quelques minutes en compagnie de Vic Corbin, qui est malheureusement handicapé par une sérieuse maladie depuis quatre ans. Paralyté du côté droit et privé de la parole, Corbin n'en continue pas moins à suivre le hockey avec l'encouragement de sa courageuse épouse.

En plus de rencontrer de nombreux autres amis et lecteurs, j'ai pu assister à du hockey fort surprenant. Ce circuit a fait beaucoup de progrès en trois ans d'existence. C'est ainsi que cette année on a pu voir des anciens joueurs de la Ligue nationale comme Robert Guindon, Pierre Plante, Michel Bergeron et Michel Déziel, pour ne mentionner que ceux-là, sans oublier l'excellent joueur olympique Jean Cusson.

Les deux clubs de la région de Québec, Le Patrimoine (classe "AA") et le R. Lessard Excavation (classe "A"), ont très bien figuré et n'ont pas à avoir honte de leurs performances.

Ce contact de trois joueurs avec le hockey olympique m'a permis de constater que les joueurs prenaient leur rôle très au sérieux et y trouvaient beaucoup de plaisir.

Roland SABOURIN

L'horaire de Sab

Hockey midjet: six autres rencontres dans le tournoi de la coupe Air Canada, au PEPS, dès 10h.

Ligue de hockey mineur du Saint-Laurent: atome, Loretteville à Vanier, 19h30.

Loretteville: deuxième soir du tournoi de hockey ARAL, Pavillon des sports.

Club de curling Etchemin: autres rencontres dans le bonspiel 4-bouts

Ici et là... ici et là...

Un autre camelot du SOLEIL vient de se signaler dans le monde sportif... Nos plus sincères félicitations s'adressent au jeune Nicolas Côté, gardien de but du club de hockey bantam "AA" de Charlesbourg, qui vient d'être proclamé le joueur le plus utile à son club... Ce club n'a cessé de connaître de succès depuis le début de la saison, et les parents de Nicolas ont raison d'être fiers.

Un bon vieux sportif a été conduit à son dernier repos, mercredi dernier... Le nom de Georges Trudel rappelle certainement de nombreux souvenirs à ceux qui ont suivi la scène sportive québécoise, sans oublier les clients de l'ancienne taverne "Le chat blanc", à quelques pieds du SOLEIL... Il est décédé à l'âge de 73 ans... J'en profite pour offrir mes condoléances à tous les membres de sa famille.

C'est un chèque de \$40,000-

nouveau record que le tournoi international de hockey pee wee a remis au Patro Roc-Amadour, samedi soir... Des félicitations et des remerciements sont dans l'ordre pour tous les bénévoles qui ont permis un tel succès... On commence déjà à se préparer pour le 25e tournoi, assure le président Alex Légaré...

Les Citadelles de la Ville de Québec rappellent aux garçons et filles de Québec qu'il est possible de se joindre durant toute l'année aux formations de badminton, boxe, judo, auto-défense, gymnastique, nage de compétition, nage synchronisée et water-polo... De plus amples renseignements sur tout le programme peuvent être obtenus en composant 694-7158...

C'est la dernière semaine pour s'inscrire au tournoi de petites quilles fin de saison du centre récréatif Saint-Jean-Baptiste... Il s'agit du 3e tournoi O'Kee-

fe par équipes et il manque quelques formations pour compléter le tableau... On aimerait atteindre 50 inscriptions d'ici le 25 avril... L'événement se déroulera du 25 avril au 28 avril, avec bourses de \$3,300... On accepte six joueurs (euses) ou mixte avec 750 de moyenne... On doit s'adresser à André Carreau, Luc Gingras ou Raymond Derouin, 523-8614...

Un patin'thon un peu spécial aura lieu à l'amphithéâtre de Vanier, vendredi, à compter de 20h... Il est organisé par le comité du championnat provincial de softball masculin junior et midjet qui aura lieu à Vanier, les 15, 16 et 17 juillet... Toutes les personnes qui aimeraient y contribuer, sous une forme ou l'autre spécialement pour commanditer des patineurs, sont invitées à contacter Jean-Guy Landry, 252, rue Blouin, Vanier, G1M 3A7, ou à téléphoner à 527-7434...

Jean-Marc Chouinard: épéiste, rêveur organisé

Comment on se sent dans la peau d'un vice-champion du monde junior?



jean st-hilaire

Inconsciemment, nous voulions faire roucouler Jean-Marc

Chouinard de fierté, lui soutirer un "très bien, merci" un peu gêné...

Erreur. Le gars, en battant farouche, associe tout de go les compliments au "bon deuxième" à quel-que manœuvre de consolation pour le champion qu'il aurait pu être et qu'il n'a pas été par la faute de malheureux petits centimètres de fer.

"Ah! je suis déçu, terriblement déçu, répond-il, je suis passé si près du but. Mais enfin, je me fais à l'idée que je suis deuxième en me

disant que j'ai eu là la preuve que j'ai encore des choses à travailler, oui, mais que j'ai aussi de belles choses à démontrer. Il faut maintenant que je reporte mes rêves de champion du monde junior sur la catégorie senior..."

Budapest, il y a trois semaines. Deux mille connaisseurs dans les gradins pour cette finale d'épée des championnats du monde.

A 19 ans, à sa dernière participation dans la catégorie, il joue le tout pour le tout. Assez vite, un Américain et un Soviétique tombent sous son jeu. Il joue maintenant l'or à l'Italien Resegotti.

"On mène chacun notre tour": 7-9, 9-9, 10-10, 11-11... Le premier à 10 gagne en principe, mais il faut deux touches d'écart. Il est mené 12-11 lorsque la limite de temps fatidique sonne.

L'escrime s'est entichée de lui parce que dès le départ, il avait une bonne main. Une bonne main qui n'aurait pu exprimer tout son registre dans le pentathlon moderne dont l'escrime n'est qu'une des cinq disciplines constitutives. Une main sûre qu'il doit peut-être à ses dix années de violon, tiens...

Et aujourd'hui, elle le suit à la trace parce que l'épéiste a acquis une vitesse de jambes assortie à celle de sa main. Il a dû beaucoup travailler pour ça. A la veille des compétitions, il peut répéter ses jeux de pieds jusqu'à une demi-heure par jour. Régulièrement aussi, il se "paie" les escaliers de l'aréna de l'université de Montréal. Puissance, détente, explosion.

Somme toute, réussit-il parce qu'il n'est pas en adoration devant le succès. Il n'appartient pas au genre de ceux qui répètent continuellement: "Ah! c'est pas pour moi, ça, c'est trop beau."

"Nous avons été le chercher", renvoie-t-il lorsque nous lui demandons comment il a senti venir le succès. "Nous" parce qu'il tient en haute estime l'enseignement de son entraîneur Jean-Pierre Le Coz.

Rêveur organisé, homme de système et d'engagement, Jean-Marc Chouinard met l'escrime au service de son existence, pas le contraire.

"Je joue à l'escrime. J'en fais parce que j'aime faire des choses "tripantes", trouver la petite touche

qui te fait avancer un peu plus. J'en fais parce que j'en apprend à tous les jours."

Comme d'autres, il souhaiterait voir sa discipline mieux comprise, mais il ne s'accommode pas mal de l'anonymat. Quand il dit: "Je n'aimerais pas trop être connu", il ne manifeste aucune fausse humilité. Il exprime plutôt son désir de s'appartenir pleinement, de ne pas en venir à ce que sa personnalité d'épéiste d'élite se substitue à sa personnalité tout court.

Il entreprend des études de droit en septembre, pas question de décrocher de tout pour la seule gloire de la lame. "Il faut que ça marche en dedans", fait-il en se pointant le chef de l'index.



Le Soleil, René Saint-Pierre

En cinq ans, Jean-Pierre Le Coz, (à droite) maître d'armes au club Mousquetaires de Montréal, a élevé Jean-Marc Chouinard au rang des plus prometteurs épéistes du globe. Chouinard a fini deuxième aux récents championnats mondiaux juniors, en Hongrie et l'a emporté assez nettement aux championnats seniors de l'Est du Canada samedi, à Sainte-Foy.

Succès: non actif

C'est par la ténacité et le travail que Jean-Marc Chouinard, sociétaire des Mousquetaires de Montréal, a émergé parmi les épéistes les plus prometteurs de la planète. Pou-vaient-il en être autrement?

C'est un peu l'escrime qui l'a choisi. Adolescent, il voulait devenir pentathlonien moderne, une discipline accordée à sa polyvalence athlétique. Il a tâté de tout: de sport équestre, de basketball, de tennis, de natation, de course à pied, etc. Encore aujourd'hui, il assaisonne ses quelque 20 heures d'entraînement hebdomadaire de racquetball ou de squash.

par Jean ST-HILAIRE

Jean-Marc Chouinard compte quatre participations aux championnats du monde juniors d'escrime. Il se rappelle clairement la condescendance des Européens à l'égard des tireurs nord-américains: "Ils ne nous prenaient pas au sérieux au début."

Mais il y a deux ans, à Lausanne, il avait vu personnellement à ce que les choses changent en faisant 18e à l'âge de 17 ans. L'an dernier, il a connu l'éclipse à Buenos Aires, ayant trop voulu anticiper sur ses chances.

La leçon a porté. "Je combats maintenant au jour le jour." Il sait que ses adversaires ont les mêmes

tracas et espoirs que lui; tout revient à une question de vigueur mentale, de canalisation judicieuse des énergies nerveuses.

Fin le complexe d'infériorité face aux cracks. Il a terminé 12e et 16e cette année, en Coupe du Monde senior, et il compte faire mieux à la fin de juillet aux championnats mondiaux seniors, à Vienne. Préalablement, il se serait fait l'oeil à la classe ouverte aux Universiades d'Edmonton et à l'automne, on le retrouvera au Venezuela pour les Jeux panaméricains.

Tout ce programme d'année préolympique est placé à l'enseigne de la résolution. Il dit haïr perdre, mais avoir appris à s'incliner. "C'est

comme si je m'en foutais..."

Du résultat des combats, mais pas de chaque touche. L'essence de l'escrime comme de tout sport de combat tient à la persistance à l'effort, dans laquelle se reflète la qualité de la motivation.

Le mousquetaire de 19 ans est bien servi sous ce rapport. "Je vise le titre mondial senior, jette-t-il sans ciller, j'ai quelque chose à montrer aux Européens."

A ses collègues tireurs des équipes québécoise et canadienne aussi qui découvrent, après lui et le sa-breur Jean-Paul Banos, que le vaste monde leur est ouvert pourvu qu'ils fassent passer la détermination avant le rêve.

Scott Sanderson adore lancer contre St. Louis

par Bernard CYR (de la Presse canadienne)

MONTREAL — Si le temps le permet, les Expos de Montréal seront les hôtes, à compter d'aujourd'hui, des champions du baseball nord-américain, les Cards de St. Louis, pour une série de trois matchs.

Les lanceurs de la première rencontre seront Scott Sanderson et Joaquín Andujar.

L'an dernier contre les Cards, les Expos ont gagné 10 des 18 matchs et Sanderson, même s'il n'a été impliqué dans aucune des décisions, est le lanceur partant des Expos qui a le mieux fait contre eux, conservant une moyenne de points mérités de 2.18 en 20 manches et deux tiers de travail.

"C'est toujours un défi intéressant pour un lanceur d'affronter les Cards, a dit Sanderson à la veille du premier affrontement entre les deux clubs. Fondamentalement, ils sont rapides sur les buts, mais ils possèdent aussi une certaine puissance avec des gars comme Hernandez, Hendrick et Porter.

"Le secret, je crois, est de garder les premiers éléments de leur

rôle de frappeurs hors des sentiers. Je parle de gars comme Ozzie et Lonnie Smith."

Sanderson aurait pu ajouter les noms de Tom Herr et Willie McGee, qui sont aussi des menaces sur les buts, mais il n'aura pas à s'en soucier pour le moment, puisqu'ils ne sont pas de la formation en raison de blessures.

Il devra toutefois trouver un moyen de contrer Dane Iorg, le frappeur qui donne le plus d'ennuis aux lanceurs des Expos. Iorg, qui a conservé une moyenne au bâton de .294 l'an dernier, a frappé 19 coups sûrs en 48 présences officielles contre les Expos, pour une moyenne de .396.

Des disproportions semblables dans sa moyenne d'ensemble et celle contre les Expos se sont répétées à chaque saison depuis son arrivée dans la Ligue nationale, en 1977.

Le gérant des Cards, Whitey Herzog a très rapidement profité du phénomène, de sorte qu'il a, à plusieurs reprises, remplacé Lonnie Smith par Iorg lors des matchs Expos-Cards. Smith fut un des meilleurs joueurs des Cards la saison

dernière, avec sa moyenne au bâton de .307, ses huit circuits, 69 points produits et 68 buts volés. Pourtant,

contre les Expos, Smith a présenté une faible moyenne de .182.

Sanderson, lui, dit

ne pas craindre d'affronter Iorg et c'est peut-être ce qui explique sa fiche de l'an dernier contre les

Cards. "Iorg n'est pas un excellent frappeur, mais c'est un bon frappeur. Si on part de cet-

te hypothèse, on peut déduire qu'un bon lanceur pourra toujours venir à bout d'un bon frappeur. Ça devient

un peu une guerre psychologique entre le frappeur et le lanceur. Si on se laisse influencer par les succès

antérieurs du frappeur contre notre équipe, c'est sûr qu'on part perdant," a-t-il expliqué.

LE PICKUP MAZDA À ESSENCE OU DIESEL

FACE AUX PICKUPS TOYOTA, DATSUN, CHEVY OU FORD, YA PAS D'HÉSITATION.

	Toyota	Datsun	Chevy S-10	Ford Ranger	MAZDA B-2000
PRIX DE BASE*	7 298 \$	7 283 \$	7 594 \$	7 355 \$	6 945 \$
5 VITESSES	N/D	N/D	EXTRA	EXTRA	STANDARD
PROGRAMME DE PROTECTION+ PLAN 3 ANS/80 000 KM	EXTRA	EXTRA	EXTRA	EXTRA	STANDARD
PNEUS À CARGASSE RADIALE CÉMENTÉE D'ACIER	EXTRA	EXTRA	EXTRA	EXTRA	STANDARD
RADIO AM/FM	EXTRA	EXTRA	EXTRA	EXTRA	STANDARD
VITRES TEINTÉES	EXTRA	N/D	EXTRA	EXTRA	STANDARD
ESSUIE-GLACE À RÉGIME INTERMITTENT	N/D	N/D	EXTRA	EXTRA	STANDARD

MAZDA B-2200 DIESEL. 7 545 \$*

Même équipement standard que le B-2000. P.D.S.M. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. *Selon les prix de détail du manufacturier publiés en date du 22 février 1983. A.A.L., fret local et taxes en sus et variables.



PROGRAMME DE PROTECTION MAZDA

Offert en exclusivité et sans supplément à l'achat de tout pickup Mazda. Ce programme vous protège contre les coûts possibles de réparations mécaniques pendant 3 ans ou 80 000 km, garantie du fabricant comprise.

mazda
PLUS D'ÉQUIPEMENT. MOINS D'ARGENT.

AMENAGEMENT PAYSAGER

HORTICULTURE



Avec le printemps, le Centre Jardin Paradis Inc. RENAÎT...

Venez rencontrer nos conseillers horticoles.

Il y a certainement un Centre Jardin Paradis près de chez vous!

140, boul. St-Joseph
Charlesbourg ouest



Place l'Ormière
243, boul. l'Ormière
Neuchâtel

Mall Cap-Rouge
1100, boul. La
Chaudière, Cap-Rouge

Les Galeries de la
Canadienne
boul. Ste-Anne, Québec

Centre Jardin
Marché de la
Place
1000, rte de l'Église
Place de Ville, Ste-Foy
653-1665

Pour de plus amples
renseignements:
626-4000

Garantie Internationale

Québec
CHATEL AUTOMOBILES LTÉE
1350, rue Bouvier
628-6336

Rimouski
AUTOMOBILES R.P. INC.
455, boul. Ste-Anne
Pointe-au-Père
724-7888

Petit Pabos
AUTOMOBILE PABOS ENR.
385-3436

Matane
TRUCHON ET FILS ENR.
1780, rue de Phare ouest
562-0245

Ste-Foy
JACQUES GIRARD
AUTOMOBILES INC.
656, Graham-Bell
687-0753

Plessisville
MAURICE COTE
AUTOMOBILES
637, rue St-Louis
362-3735

Pintendre
A. LACHANCE
AUTOMOBILE INC.
529, route Kennedy
837-8897

St-Patrice-de-Beaurivage
AUTOMOBILES M. BLAIS
462, rue Principale
596-2124

Thetford-Mines
CENTRE DE L'AUTO
AMIANTE INC.
410, boul. Smith sud
338-8877

St-Georges-de-Beauce
GARAGE LEO VEILLEUX
13875, boul. Lacroix
228-2391

Steinbrenner à l'amende pour propos "douteux"

George Steinbrenner, propriétaire des Yankees, a été mis à l'amende hier par le commissaire Bowie Kuhn à la suite de remarques peu appréciées par les arbitres de la Ligue nationale de baseball.

"L'amende sera versée, a assuré Steinbrenner dans un communiqué de son club dans lequel il s'est excusé auprès des arbitres de la LN.

C'est Richie Phillips, directeur de l'Association des arbitres des majeurs, qui a accusé Steinbrenner qui s'en était pris à l'intégrité des arbitres de la LN lors d'un match hors-concours entre les Expos et les Yankees en mars.

Phillips était désappointé de la nature de la pénalité, car il espérait une suspension, d'autant plus qu'une amende à un millionnaire ne pouvait que l'inciter à continuer dans la même veine.

On n'a pas révélé le montant de l'amende.

Milt Wilcox, des Tigers de Detroit, qui a perdu une partie parfaite après deux retraits en neuvième manche vendredi, a été choisi hier le joueur de la semaine dans la Ligue américaine de baseball.

Steve Garvey, des Padres de San Diego, qui a établi le record de matchs consécutifs avec 1,118 dans la Ligue nationale de baseball, a été élu le joueur de la semaine.

Les White Sox de Chicago ont convenu, hier, de prolonger le contrat du gérant Tony LaRussa d'un an.

LaRussa évoluait en 1983 la dernière saison d'un pacte de deux ans.

Ted Turner a révélé hier qu'il avait envoyé des télégrammes aux autres propriétaires de clubs de baseball majeur les avisant qu'il ne trouvait pas justes les contrats de TV signés avec NBC et ABC et qu'il avait l'intention d'agir à ce sujet.

ABC et NBC ont conclu des contrats de six ans avec le baseball majeur, à partir de 1984, selon lesquels les deux chaînes de TV partageront les droits de transmission en versant \$500 millions chacune.

sport en bref

Turner est prêt à offrir \$1.2 milliard pour la même période de six ans, probablement sur son réseau personnel, en autant que les droits de TV à péage soient inclus.

Les deux grandes chaînes américaines ont l'intention d'installer un réseau de TV à péage au cours de cette période.

Toby Harrah, des Indiens de Cleveland, a été inscrit sur la liste des blessés pour 15 jours hier, dû à une fracture au bras gauche quand il a été atteint par un lancer de Dennis Martinez, des Orioles de Baltimore samedi dernier.

USFL

Vince Abbott a botté trois placements en première demie et Los Angeles a profité d'un échappé recouvert dans la deuxième demie lorsque l'Express a vaincu les Bandits de Tampa 18-13 dans la USFL.

John Barnett a réussi le majeur victorieux sur un plongeon d'une verge après l'échappé rival.

Toutefois, le quart Jimmy Jordan, des Bandits, a été dangereux vers la fin du match en complétant six de ses sept passes pour 60 verges, compris une passe majeure de 23 verges à Danny Buggs à 7:21 du dernier quart.

Zenon Andrusyshyn a botté deux placements pour les Bandits devant une foule de 32,223 amateurs.

L'avenir des Schooners de l'A-

tlantique, la nouvelle concession dans la Ligue canadienne de football, devient de plus en plus nébuleux en raison des réglementations relatives à la construction à Dartmouth.

Selon les présents règlements de zonage, aucune construction n'est permise sur l'emplacement prévu pour l'érection du stade et le conseil de la ville devrait se rencontrer ce soir afin de modifier ou non la présente loi en cette matière.

Manic

Pour la première fois en trois ans d'histoire, le Manic amorcera sa saison à domicile dimanche, contre les Rowdies de Tampa Bay. Le Manic a essuyé des revers à chacune de ces occasions, par des pointages identiques de 1-0, respectivement à Washington et Tulsa.

Par contre, le Manic n'a jamais perdu sa rencontre inaugurale devant ses partisans. Ses victimes ont été le Blizzard de Toronto, 2-1, en 1981 et les Drillers d'Edmonton, 2-0, en 1982. Andrew Parkinson avait marqué les deux buts du Manic contre le Blizzard, et Chris Chueden et Gordon Hill ont touché la cible l'an dernier. Ces trois joueurs ont quitté l'équipe depuis...

Boxe

Gerry Cooney, qui ne s'est pas battu depuis le match qui lui a rapporté \$8 millions, a expliqué son absence d'un an en disant: "Je ne voulais pas revenir pour la seule raison de récolter une forte bourse."

Au fait, il remontera dans l'arène à Las Vegas, le 18 juin, contre Philip Brown, un ancien partenaire d'entraînement qui l'avait préparé à son match contre Ken Norton en mai 1981.

Cooney avait été arrêté par le champion Larry Holmes au 13e round en avril 1982.



hockey

LNH

FINALES DE SECTION 4 DE 7

DIVISION PRINCE-DE-GALLES

SECTION ADAMS

Jeudi, 14 avril

Buffalo 7, Boston 4

Vendredi, 15 avril

Buffalo 3, Boston 5

Dimanche, 17 avril

Boston 3, Buffalo 4

Lundi, 18 avril

Boston 6, Buffalo 2

(Série égale 2-2)

Mercredi, 20 avril

Buffalo 0, Boston

Vendredi, 22 avril

Boston 0, Buffalo

x-Dimanche, 24 avril

Buffalo 0, Boston

SECTION PATRICK

Jeudi, 14 avril

NY Rangers 1, NY Islanders 4

Vendredi, 15 avril

NY Rangers 0, NY Islanders 5

Dimanche, 17 avril

NY Islanders 6, NY Rangers 7

Lundi, 18 avril

NY Islanders 1, NY Rangers 3

(Série égale 2-2)

Mercredi 20 avril

NY Rangers à NY Islanders

Vendredi, 22 avril

NY Islanders à NY Rangers

x-Dimanche, 24 avril

NY Rangers à NY Islanders

DIVISION CAMPBELL

SECTION NORRIS

Jeudi, 14 avril

Minnesota 2, Chicago 5

Vendredi, 15 avril

Minnesota 4, Chicago 7

Dimanche, 17 avril

Chicago 1, Minnesota 5

Lundi, 18 avril

Chicago 4, Minnesota 3 (Prol.)

(Chicago mène 3-1)

Mercredi, 20 avril

Minnesota à Chicago

x-Vendredi, 22 avril

tableau des résultats

Allure des séries

hockey

LNH

Chicago au Minnesota

x-Dimanche, 24 avril

Minnesota à Chicago

SECTION SMYTHE

Jeudi, 14 avril

Calgary 3, Edmonton 4

Vendredi, 15 avril

Calgary 1, Edmonton 5

Dimanche, 17 avril

Edmonton 10, Calgary 3

Lundi, 18 avril

Edmonton 5, Calgary 6

(Edmonton mène 3-1)

Mercredi, 20 avril

Calgary à Edmonton (Télé, 21h)

x-Vendredi, 22 avril

Edmonton à Calgary

x-Dimanche, 24 avril

Calgary à Edmonton

(x- si nécessaire)

SECTION PATRICK

Jeudi, 14 avril

NY Rangers 1, NY Islanders 4

Vendredi, 15 avril

NY Rangers 0, NY Islanders 5

Dimanche, 17 avril

NY Islanders 6, NY Rangers 7

Lundi, 18 avril

NY Islanders 1, NY Rangers 3

(Série égale 2-2)

Mercredi 20 avril

NY Rangers à NY Islanders

Vendredi, 22 avril

NY Islanders à NY Rangers

x-Dimanche, 24 avril

NY Rangers à NY Islanders

DIVISION CAMPBELL

SECTION NORRIS

Jeudi, 14 avril

Minnesota 2, Chicago 5

Vendredi, 15 avril

Minnesota 4, Chicago 7

Dimanche, 17 avril

Chicago 1, Minnesota 5

Lundi, 18 avril

Chicago 4, Minnesota 3 (Prol.)

(Chicago mène 3-1)

Mercredi, 20 avril

Minnesota à Chicago

x-Vendredi, 22 avril

SECTION SMYTHE

Jeudi, 14 avril

Calgary 3, Edmonton 4

Vendredi, 15 avril

Calgary 1, Edmonton 5

Dimanche, 17 avril

Edmonton 10, Calgary 3

Lundi, 18 avril

Edmonton 5, Calgary 6

(Edmonton mène 3-1)

Mercredi, 20 avril

Calgary à Edmonton (Télé, 21h)

x-Vendredi, 22 avril

Edmonton à Calgary

x-Dimanche, 24 avril

Calgary à Edmonton

(x- si nécessaire)

SECTION PATRICK

Jeudi, 14 avril

NY Rangers 1, NY Islanders 4

Vendredi, 15 avril

NY Rangers 0, NY Islanders 5

Dimanche, 17 avril

NY Islanders 6, NY Rangers 7

Lundi, 18 avril

NY Islanders 1, NY Rangers 3

(Série égale 2-2)

Mercredi 20 avril

NY Rangers à NY Islanders

Vendredi, 22 avril

NY Islanders à NY Rangers

x-Dimanche, 24 avril

NY Rangers à NY Islanders

DIVISION CAMPBELL

SECTION NORRIS

Jeudi, 14 avril

Minnesota 2, Chicago 5

Vendredi, 15 avril

Minnesota 4, Chicago 7

Dimanche, 17 avril

Chicago 1, Minnesota 5

Lundi, 18 avril

Chicago 4, Minnesota 3 (Prol.)

(Chicago mène 3-1)

Mercredi, 20 avril

Minnesota à Chicago

x-Vendredi, 22 avril

SECTION SMYTHE

Jeudi, 14 avril

Calgary 3, Edmonton 4

Vendredi, 15 avril

Calgary 1, Edmonton 5

Dimanche, 17 avril

Edmonton 10, Calgary 3

Lundi, 18 avril

Edmonton 5, Calgary 6

(Edmonton mène 3-1)

Mercredi, 20 avril

Calgary à Edmonton (Télé, 21h)

x-Vendredi, 22 avril

Edmonton à Calgary

x-Dimanche, 24 avril

Calgary à Edmonton

(x- si nécessaire)

SECTION PATRICK

Jeudi, 14 avril

NY Rangers 1, NY Islanders 4

Vendredi, 15 avril

NY Rangers 0, NY Islanders 5

Dimanche, 17 avril

NY Islanders 6, NY Rangers 7

Lundi, 18 avril

NY Islanders 1, NY Rangers 3

(Série égale 2-2)

Mercredi 20 avril

NY Rangers à NY Islanders

Vendredi, 22 avril

NY Islanders à NY Rangers

x-Dimanche, 24 avril

NY Rangers à NY Islanders

DIVISION CAMPBELL

SECTION NORRIS

Jeudi, 14 avril

Minnesota 2, Chicago 5

Vendredi, 15 avril

Minnesota 4, Chicago 7

Dimanche, 17 avril

Chicago 1, Minnesota 5

Lundi, 18 avril

Chicago 4, Minnesota 3 (Prol.)

(Chicago mène 3-1)

Mercredi, 20 avril

Minnesota à Chicago

x-Vendredi, 22 avril

SECTION SMYTHE

Jeudi, 14 avril

Calgary 3, Edmonton 4

Vendredi, 15 avril

Calgary 1, Edmonton 5

Dimanche, 17 avril

Edmonton 10, Calgary 3

tableau des résultats

compteurs hockey

LIGUE NATIONALE (Séries éliminatoires)				JUNIOR MAJEUR (Séries éliminatoires)			
B.	A.	Pts		B.	A.	Pts	
Gretzky, Edmonton	9	10	19	M. Lemieux, Laval	14	18	32
Middleton, Boston	6	13	19	J.-M. Lanthier, Laval	6	17	23
Pederson, Boston	7	10	17	G. Gallant, Verdun	10	12	22
Messier, Edmonton	9	4	13	P. Lafontaine, Verdun	5	17	22
Bourne, NY Islanders	4	8	12	S. Pellegriano, Long.	10	9	19
Hartsburg, Minnesota	3	8	11				
Wilson, Chicago	3	8	11				
Nilsson, Chicago	1	10	10				
Savard, Chicago	6	4	10				
Smith, Minnesota	6	4	10				
Lysak, Chicago	5	5	10				
Ciccarelli, Minnesota	4	6	10				
Hedberg, NY Rangers	4	6	10				
Maxwell, Minnesota	4	6	10				
Kallur, NY Islanders	2	8	10				
Kurri, Edmonton	2	8	10				

tournoi mondial de hockey

Aujourd'hui	CLASSEMENT
Canada c. URSS	Mi G P N Bp Bc Pts
Allemagne de l'Est c. Italie	Tchécoslovaquie 2 2 0 0 10 3 4
Tchécoslovaquie c. Suède	U. Soviétique 2 2 0 0 6 0 4
Allemagne de l'Ouest c. Finlande	Suède 2 2 0 0 8 3 4
	Canada 2 1 1 0 8 3 2
	All. de l'Ouest 2 1 1 0 5 5 2
	Finlande 2 0 2 0 2 7 0
	All. de l'Est 2 0 2 0 1 9 0
	Italie 2 0 2 0 0 10 0

basketball

ASSOCIATION NATIONALE (Séries 3 de 5)	Division Ouest	Série D
	Série C	Demain
	Aujourd'hui	Portland à Seattle
	Division Est	
Série A	Jeudi	Vendredi
Aujourd'hui	Phoenix à Denver	Seattle à Portland
Atlanta à Boston		
Vendredi		
Boston à Atlanta		
Série B		
Demain		
New York au New Jersey		
Jeudi		
New Jersey à New York		

les meneurs

LIGUE NATIONALE				LIGUE AMERICAINE			
Mi	Ab	Pc	Cs	Mi	Ab	Pc	Cs
Hepp, NY	7	22	6	12	345		
Oester, Cin.	11	41	5	17	415		
Hendrick, STL	7	27	5	11	407		
Dawson, MI	10	40	6	16	400		
Kennedy, SD	12	45	5	17	378		
Davis, SF	10	36	7	13	361		

COUPE "AIR CANADA"

Dimanche, 17 avril				Thunder Bay c. Terre-Neuve			
Ottawa 6, Nouveau-Brunswick 4				Ile-de-Prince-Edouard c.			
Terre-Neuve 4,				Nouveau-Brunswick			
Ile-du-Prince-Edouard 1				Québec c. Nouvelle-Ecosse			
Ontario 5, Saskatchewan 1				Région d'Ottawa c. Alberta			
Thunder Bay 4, Alberta 3							
Québec 7, Manitoba 2							
Nouvelle-Ecosse 5,							
Colombie-Britannique 3							
Lundi, 18 avril				Thunder Bay c. Terre-Neuve			
Alberta 9, Terre-Neuve 1				Ile-de-Prince-Edouard c.			
Thunder Bay 6, Nouveau-Brunswick 2				Nouveau-Brunswick			
Région d'Ottawa 3,				Québec c. Nouvelle-Ecosse			
Ile-du-Prince-Edouard 9				Région d'Ottawa c. Alberta			
Nouvelle-Ecosse 1, Saskatchewan 6							
Manitoba 3, Ontario 6							
Québec 1, Colombie-Britannique 0							
Mardi, 19 avril				Thunder Bay c. Terre-Neuve			
Saskatchewan c. Manitoba				Ile-de-Prince-Edouard c.			
Ontario c. Colombie-Britannique				Nouveau-Brunswick			

lanceurs prévus

LIGUE NATIONALE				LIGUE AMERICAINE			
St. Louis, Andruel (2-0) à Montréal, San-				Cleveland, Sutcliffe (2-0) à Toronto, Leal (0-1)			
deron (2-0) 13h35.				19h30.			
Pittsburgh, Tunnell (0-1) à New York, Seaver				Texas, Hough (1-0) à Baltimore, Davis (0-0)			
(0-0) 19h35.				19h35.			
Chicago, Rainey (0-2) à Philadelphie, Ruth-				Kansas City, Leonard (1-1) à Detroit, Morris			
ven (0-0) 19h35.				(1-2) 19h35.			
Cincinnati, Berens (1-1) à Houston, Niekro				New York, Howell (0-0) à Chicago, Dalton (0-			
(0-1) 20h35.				11 20h30.			
Atlanta, Camp (1-0) à San Diego, Shaw (1-0)				Seattle, Nunez (0-1) au Minnesota, Williams			
22h05.				(1-1) 20h35.			
Los Angeles, Pena (2-0) à San Francisco,				Oakland, Cadrol (1-0) à Californie, Zahn (1-			
Laskey (0-3) 22h35.				11 22h30.			

rendement des expos

AU BATON				White			
Ab	Pc	Cs	Pp	Cc	By	May	
Blackwell	0	0	0	0	0	0	.000
Carter	37	4	6	5	1	0	.162
Cromartie	29	4	7	1	0	2	.241
Dawson	40	6	16	9	3	0	.400
Flynn	36	3	10	3	0	0	.261
Francona	1	1	0	0	0	0	.167
Little	31	4	7	2	0	1	.226
Millis	6	0	2	0	0	0	.333
Oliver	38	5	11	6	2	0	.289
Raines	42	6	9	7	0	3	.214
Ramos	0	0	0	0	0	0	.000
Speier	8	1	3	0	0	0	.375
Wallach	35	2	9	2	0	0	.257

résultats à blue bonnets

PREMIERE COURSE				HUITIEME COURSE			
Amble — \$2,978				Amble — \$4,480			
8—Matters Cockat	3.70	2.90	2.40	4—Timba Expression	4.90	3.40	3.10
9—Donrhe	10.50	8.80		5—Spark Hair	6.20	4.40	
1—Run De	2.90			1—Fred Baron	4.10		
Ont aussi couru: Jovial Anou,				Ont aussi couru: Clovis Star,			
Stone Oak Princess, Triway La-				Theo Adaptor, Almost Perfect,			
d, Silver Air, Amour Vic, Do-				Gazelle Grade, Rose Du-			
mar Glad, Gas Beau.				cartour, Peagay Norma.			
Temps: 30.3; 104.1; 135.2; 206.1				Temps: 30.3; 103.1; 134; 204.3			
Triecta: 4-9.1; \$206.00				Quinella: 4-5; \$23.20			
DEUXIEME COURSE				NEUVIEME COURSE			
Amble — \$3,600				Amble — \$1,900			
3—Yacqui Bern	4.00	3.10	2.80	7—Lasting Reward	13.00	7.20	4.80
4—Frost Level	7.20	4.10		1—Rat Race	6.90	4.10	
5—Worthy Ros	4.90			8—Kilerron Robb	4.30		
Ont aussi couru: Walk Away				Ont aussi couru: Clovis Star,			
Kid, Mike's Charm, Kenmaro				Murray Dodge, B J Allan, Pas-			
Lee Sana, Crown's Duke, Me-				cal Fa.			
teore Ideal.				Temps: 29.4; 101.2; 132.1; 203			
Le No 5, Worthy Ros, a été re-				Exacts: 7-1; \$82.40			
clamé.							
Temps: 30.4; 102.3; 133.1; 206.3							
Quinella: 3-4; \$14.40							
TROISIEME COURSE				DIXIEME COURSE			
Amble — \$4,500				Amble — \$3,740			
3—J J Leonard	2.80	2.50	2.10	3—Sunrise Blitz	25.70	12.30	7.30
2—Sir Frederick J	3.30	2.20		4—Dent Tess	6.20	4.40	
1—Directorale	2.40			7—Bramet Champion	4.70		
Ont aussi couru: Timba Des-				Ont aussi couru: Ready Pill,			
pard, Sept De Mai, Breeze				Gladius Valentine, Klondyke			
Wind, Yankee Bound.				Desbi, Good David, Matthers			
Temps: 30.1; 102.4; 133; 203.1				Fair, Sin City, Carefree Rich.			
Exacts: 3-2; \$7.30				Temps: 29.3; 101.2; 131.4; 202.3			
QUATRIEME COURSE				SEPTIEME COURSE			
Amble — \$3,700				Amble — \$9,900			
8—Culbute	23.80	8.30	5.00	5—Ranch Model	7.80	3.00	2.20
6—Ragtime Robble	4.10	3.30		2—Coloans Comet	3.10	2.40	
8—Aine De Rien	7.70			7—Lord Jacknife	2.50		
Ont aussi couru: Captain Dan-				Ont aussi couru: Noble Sana,			
				Celica Le Gardeur, Mountain			
				Journey, Mad Nod, Darby Da-			
				cio.			
				Temps: 29.3; 101.3; 132.2; 203.4			
				Exacts: 5-7; \$20.00			



FORD, PREMIER À VOUS OFFRIR LE TRIPLE CHOIX

Faites votre choix...

10,9%
TAUX DE FINANCEMENT ANNUEL

OU

BOÎTE AUTOMATIQUE

SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES

OU

CHÈQUE DE **300 \$** SUR LES ESCORT ET LYNX
CHÈQUE DE **500 \$** SUR LES EXP, LN7, MUSTANG ET CAPRI

DIRECTEMENT DE FORD

FORD

EXP • ESCORT • MUSTANG

MERCURY

LN7 • LYNX • CAPRI

Le financement Ford à 10,9%. Les concessionnaires participants offrent ce taux de financement aux personnes admissibles, par l'entremise d'institutions financières participantes. Ce taux porte sur le montant total du financement, jusqu'à 48 mois.

Pour profiter de l'offre Triple choix de Ford, il suffit de commander de l'usine avant le 30 avril, pour livraison ultérieure, ou de choisir un véhicule en stock chez le concessionnaire et d'en prendre livraison au plus tard le 31 mai 1983. L'offre Triple choix est en vigueur du 1^{er} avril au 31 mai 1983 et s'applique aux véhicules neufs, à l'exclusion des flottes.

LE TAUX DE FINANCEMENT DE 10,9%

s'applique uniquement aux PETITS PICK-UP FORD RANGER.

Consultez le concessionnaire.

LE TAUX DE FINANCEMENT DE 12,9%

s'applique uniquement aux voitures LTD et MARQUIS, aux camionnettes BRONCO II et aux GROS PICK-UP FORD

Consultez le concessionnaire.

Premier sur toute la ligne.



Renseignez-vous chez un concessionnaire Ford ou Mercury participant.

